



# STÈVE VIÈS

## DEMARCHE ARTISTIQUE

Artiste multidisciplinaire, animateur culturel, directeur artistique et conservateur d'art mandingue, Stève Viès cultive au quotidien son amour pour les arts traditionnels d'Afrique de l'Ouest.

Tout débute à son adolescence, Son désir incontrôlable d'explorer les sons, leurs vibrations, le guide vers l'univers de la percussion. En 1992, alors technicien chimiste en laboratoire en

Normandie, France, il fait la rencontre du tambour djembé. Cette bouleversante et profonde connexion transforme sa vie. Il étudie au sein de l'association Percussions mandingues, les rythmes et chants Malinkés de la Guinée Conakry. Djembé à l'épaule, il marche à la rencontre des traditions musicales du Venezuela, de la Colombie, de l'Équateur, du Canada, de l'Inde et de l'Espagne. Sa toute première rencontre avec l'Afrique Mandingue remonte à janvier 1997, à Conakry, en Guinée, lors d'un stage international de Djembé avec le grand maître Mamady Kaita Kargus. Dès lors, sa passion se transforme en vocation. Sa vision est alimentée par les enseignements qu'il reçoit de Famoudou Konaté, La troupe Wala Wala, Billy Konaté, Fadouba Oularé, Séga Sidibé, Daouda Doumbia, les plus grands pédagogues de la percussion mandingue. En 1999, de retour en Afrique de l'ouest, il fait la connaissance d'Aboubacar Konaré et de la grande famille des Kulés, talentueux sculpteurs sur bois qui oeuvrent au marché artisanal de Bamako. En admiration avec la dextérité et la diversité de tous les artistes qui exercent leur art dans cet espace foisonnant de créativité, Stève se découvre une source complémentaire d'intérêt à sa passion pour la musique qu'il étudie durant son voyage. De 2000 à 2002, durant son processus d'immigration, il devient éducateur auprès des enfants d'âges préscolaires et primaires. En 2003, il crée son entreprise l'Émerveil Mandingue et débute sa carrière d'animateur culturel, en conciliant sa passion pour la culture mandingue et son plaisir d'être en présence des enfants. En 2006, il crée son premier spectacle avec sa troupe de théâtre de rue, Donko, qui regroupe percussionnistes, danseuses et échassier(e)s. Il collabore avec Gotta Lago, Sadio Sissokho, Zal Sissokho, Djéli Tapa Diarra, Oumar N'daye, Bobo William, Cheik Anta Faye et plusieurs autres artistes africains vivant au Québec. Accompagné de Mélanie Riverain et Marc Duesnard, deux artisans québécois, il habillera de tissus bogolans brodés de perles, de cauris et d'artéfacts forgés, cette création haute en couleur, qui obtiendra une bourse du MAI (Montréal Art Interculturel) et se produira un peu partout au Québec, sur scène et lors de parades d'ouverture de grands festivals ( Mondial des Cultures de Drummondville, Traditions du Monde de Sherbrooke et plusieurs autres) En 2007, avec Isabelle Garceau, il crée sa première pièce de théâtre jeune public, la légende du Bogolan. Son intérêt pour le bogolan, cet art textile du Mali, le portera sur sa voie multidisciplinaire. C'est en 2008, lors d'un autre séjour de trois mois au Mali, que Stève fera la rencontre de Boubacar Doumbia, fondateur du N'Domo, conservatoire en teintures naturelles, ainsi que Mamoudou Nango, fondateur du centre Indigo (coopérative de teinturières d'indigo traditionnel du pays Dogon) Durant cette riche expérience, il s'initie aux

techniques de l'art textile du Mali et réalise un travail de recherche et d'archivage vidéo important sur la symbolique des idéogrammes, écriture traditionnelle utilisée pour transmettre des messages sur le tissu. Avec Erica Pomerance et Isabelle Garceau, Il participe également à la réalisation d'un documentaire Fiction (N'Domo, les cinq doigts de la main) sur les différentes étapes de confection d'un textile bogolan. Il enrichie également de manière significative sa collection d'artéfacts (Tissus et sculptures) en lien avec la culture Mandingue. Ces multiples inspirations nourrissent également sa passion pour la mosaïque dans son projet d'atelier d'art, le studio Donko. Cet espace de création permet l'écriture de projets de théâtre jeune public et la création de marionnettes. En 2017, avec Gotta Lago et Estelle Lavoie, il produit le spectacle jeune public 3-6 ans, Kirakono, puis en 2018, avec Estelle Lavoie, le spectacle jeune public 6-12 ans, Yakouba .

2016 sera une année importante dans la réalisation de son exposition itinérante sur l'art textile et la sculpture du Mali. En collaboration avec Boubacar Doumbia et l'équipe du conservatoire, Stève crée 6 pièces magistrales sur l'histoire du mandé. Avec Souleymane Diarra, il réalise plusieurs marionnettes à bâton et avec Aboubacar Konaré plusieurs masques originaux. Une exposition photographique naît de cette expérience. En 2021, Avec les appuis du consulat du Mali et des partenaires culturels du Quartier St Michel à Montréal, Stève présente son exposition à l'espace Cascade de la TOHU. Des activités de médiation culturelle sur l'art textile sont présentées dans les écoles du quartier St Michel. Inspiré également par les artistes céramistes du village de kalabougou au Mali, par Gaudi, à Barcelone, par Raymond Isidore à Chartres, par Camilla Clarizio et Tara Dougans, à Montréal, sa vision d'artiste visuel se dirige de plus en plus vers l'exploration de l'argile, la sculpture céramique, la mosaïque et l'art textile bogolan.

Depuis plus de vingt ans, avec aisance et générosité, Stève ne cesse de transmettre la vaste expertise de l'ensemble de ses réalisations pluridisciplinaires, pour un public de tous les âges, de tous les horizons, de toutes les cultures, pour un public québécois de demain, uni dans ses différences et son savoir-faire.



# STÈVE VIÈS

